

PLUME DE NATURALISTES



La nature en musique



numéro 4
déc. 2020

SOMMAIRE

Jacques HIGELIN

Coup de lune

présenté par : Michel Barataud

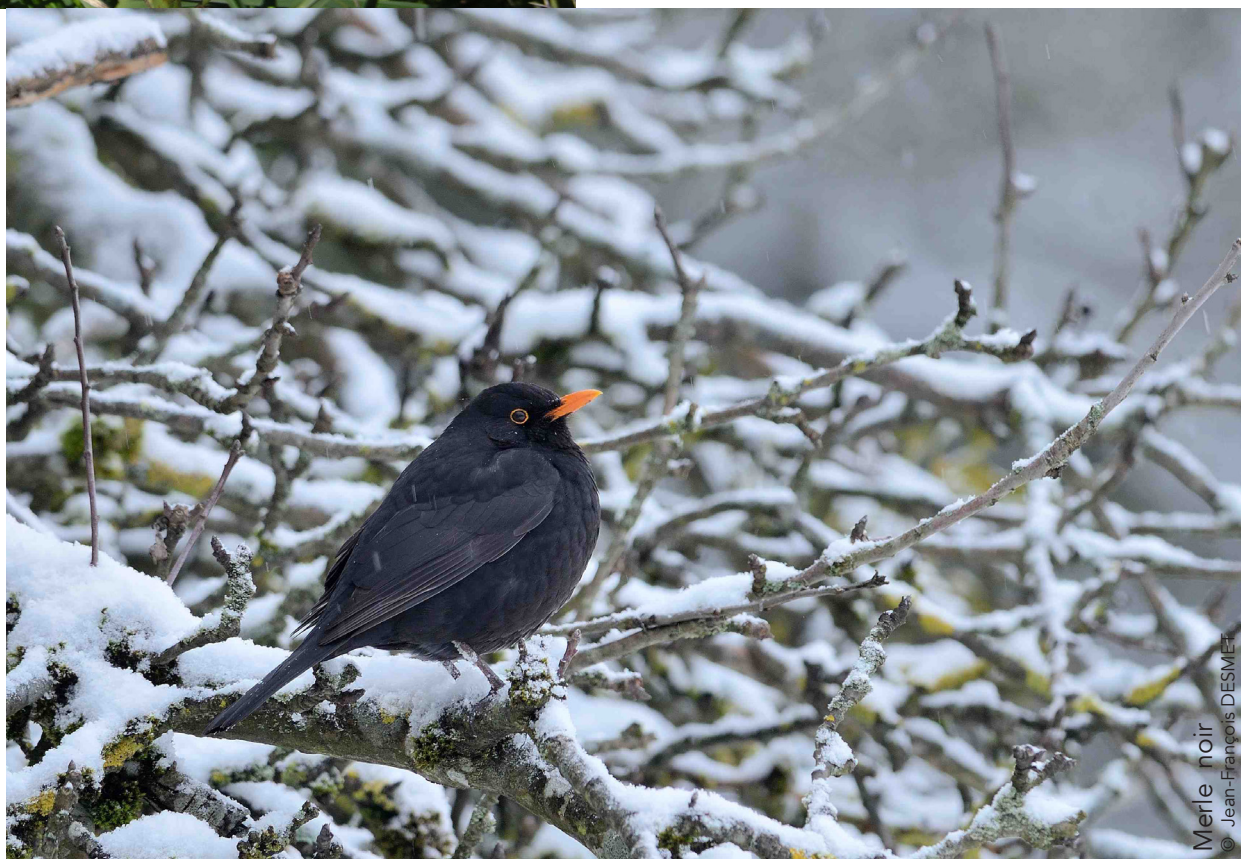
p. 277

The BEATLES

Blackbird

présenté par : Michel Barataud

p. 279



Coup de lune

de Jacques HIGELIN

Par Michel BARATAUD

Paroles :

*Ce soir, dans la clairière cernée par la forêt,
Se sont réunis, en grand conciliabule,
Les adeptes, les plus sélects, de la secte des insectes.*

*Nobles et gracieux cancrelats, entrez,
entrez dans ma case.
Légères libellules, hannetons dégingandés,
touillez la vase, touillez.*

*Elégantes asphodèles, agitez le bout de vos ailes.
Grillons en smoking, garez vos coccinelles au parking.
Tintinnabulantes tarentules qui déambulent dans mon vestibule,
Serrez les rotules, ça va commencer.*

*Ce soir, Abélard premier, roi des magiciens,
Va tenter pour vous, de décrocher la lune.*

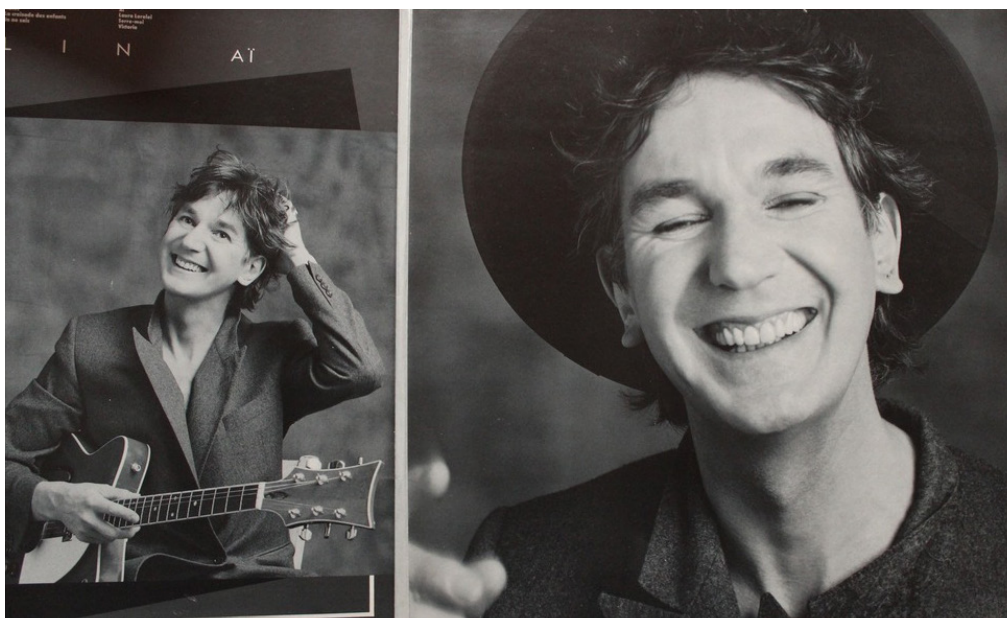
*Malicieuses limaces et jolis colimaçons,
gros cafards, gros crapauds.
Sortez de ma besace chenilles polissonnes et voilez-vous la face.
Doux coléoptères, éphémères papillons,
Alunissez à la lumière de mes hallucinations.*



*Ce soir, dans la clairière cernée par la forêt,
Se sont réunis, en grand conciliabule,
Les adeptes, les plus sélects, de la secte des insectes.*

Jacques Higelin ; album « Aïe » (1985)

<https://www.youtube.com/watch?v=q864IL3fRxg>



Il est difficile de réduire la carrière de Jacques Higelin (1960 - 2018) à quelques mots. Pianiste et guitariste, auteur-compositeur, explorateur de nombreux styles musicaux, troubadour fantasque, poète rêveur et rockeur énergique... Sa créativité débridée fait de son oeuvre une source abondante et variée où toujours puiser le reflet de son état d'âme du moment.

Après la sortie décoiffante en 1979 de son double opus grandiose « Champagne pour tout le monde » et « Caviar pour les autres », il n'a cessé de travailler le style et le son (accompagné par des musiciens hors pair), jusqu'à ce double album « Aïe » sorti en 1985, qui dresse une bonne synthèse de ses talents.

Ce titre « Coup de lune » fait partie des morceaux dont la poésie surréaliste n'est pas sans rappeler celle de Charles Trenet (la photo d'intérieur de la pochette, avec chapeau et sourire exagérément joyeux, est à tout coup un clin d'oeil !); la mise en scène du monde des insectes est suffisamment rare dans la chanson (et unique dans l'oeuvre d'Higelin) pour manquer l'occasion de l'inclure dans cette rubrique...

Sur un tempo claudiquant et une musique emphatique, rentre progressivement en scène un bestiaire disparate, pour un sabbat vespéral qui ne manquera pas de vous traverser la mémoire lors de vos pérégrinations lunaires.

L'oeil affûté du naturaliste relèvera bien sûr l'approximation de l'asphodèle « qui agite le bout de ses ailes », et les arachnide, mollusques et amphibien qui se retrouvent dans cette danse entomologique... Mais déclarons avec Ferrat « que le poète a toujours raison » ! Tchao l'artiste, nous te regrettons.



Trithemis pourpre *Trithemis annulata*

© Philippe FAVRE

Blackbird

de The BEATLES

Par Michel Barataud

Paroles :

*Blackbird singing in the dead of night
Take these broken wings and learn to fly
All your life
You were only waiting for this moment
to arise*

*Blackbird singing in the dead of night
Take these sunken eyes and learn to see
All your life
You were only waiting for this moment
to be free*

*Blackbird fly, blackbird fly
Into the light of a dark black night
Blackbird fly, blackbird fly
Into the light of a dark black night*

*Blackbird fly, blackbird fly
Into the light of a dark black night*

*Blackbird singing in the dead of night
Take these broken wings and learn to fly
All your life
You were only waiting for this moment
to arise*

The Beatles ; « Album blanc » (1968)

<https://www.youtube.com/watch?v=Man4Xw8Xypo>

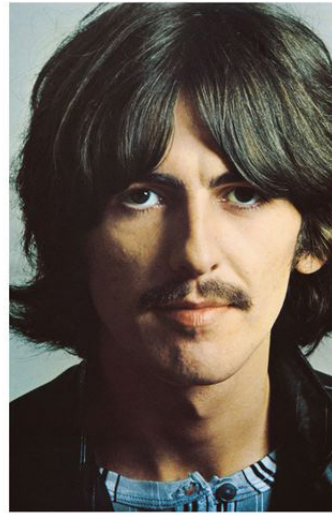


Bienvenue chez les monstres sacrés...

Beaucoup d'entre nous ont constaté que la musique écoutée durant la jeunesse imprègne nos cellules, constituant une culture de référence à laquelle tout le reste sera comparé.

Une enfance et une adolescence bercées par The Beatles, garantit une fidélité à toute épreuve à cette production musicale hors normes. Et le fameux « Album blanc » contient une splendide perle noire.

Lorsque j'entends Paul Mc Cartney chanter « Blackbird », plusieurs décennies après la première fois, le frisson opère encore tant tout est parfait. Le style est à la fois épuré et très recherché : une voix chaude ;



une guitare sèche dont les montées et descentes d'accords épousent la mélodie de l'oiseau ; un battement de pied qui sonne clair ; une résonance particulière due à une ambiance d'extérieur par une douce soirée du mois de juin.

Le chant du Merle noir m'envoûte depuis la petite enfance ; harmonie et calme... il évoque un refuge contre la violence et la vitesse.

Il est présent dans l'enregistrement de cette chanson, mais il s'en est fallu de peu (erreur de l'assistant ingénieur John Smith, corrigée juste à temps par l'ingénieur du

son Ken Scott) pour que ce soit un chant de grive !

Le texte subtil joue sur un double sens : lors de l'écriture, Paul avait à l'esprit le combat des noirs américains pour la dignité et la liberté, et « Blackbird » désigne autant une femme noire que le Merle noir, dont le chant empreint d'une certaine mélancolie colle bien avec une aspiration à plus de douceur dans ce monde.

Si vous ne connaissez pas « Blackbird », découvrez-le sans attendre ; si vous êtes un adepte, écoutez-le encore...



© Jean-François DESMET